JOURNAL CHRÉTIEN

PATRIMOINE / P8
L'Art Déco à Valenciennes

TÉMOIGNAGE / P12
Histoire de bouchons

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

DOYENNÉ DE VALENCIENNES
PAROISSE NOTRE-DAME DU SAINT-CORDON
Valenciennes Saint-Saulve
PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL
La Sentinelle

DÉCEMBRE 2022
n°81

Nombre d'exemplaires : 13 500

Nous Osons Encourager L'amour

LE THÈME
Retrouvez notre dossier en page 6

Noël est un cadeau d'amour infini

PLACIDE ESSE LOKO

Le mot «Noël» nous fait retomber en enfance, fait pétiller nos yeux de joie, évoque les repas de famille, les cadeaux... Nos yeux d'adulte s'attristent peut-être de constater que cette fête devenue mondiale n'a souvent plus de signification spirituelle.
Pour nous les chrétiens, c'est pourtant l'une des fêtes les plus essentielles, celle qui nous rappelle que Dieu a tellement aimé le monde qu'Il nous a envoyé son fils unique Jésus pour nous sauver, pour nous offrir de nous ramener vers Lui. Jésus est né dans une étable à Bethléem : «*Marie mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire.*» Il est né bébé, faible et sans défense, dépendant du bon vouloir de ses parents, des adultes qui l'entourent. Les premiers témoins de sa naissance sont des bergers (alors considérés comme des marginaux). Par cette naissance, Dieu épouse en toute humilité et fragilité notre humanité. Noël, c'est Dieu qui vient vers l'Homme. Pas pour dominer, mais pour manifester son amour infini à toute l'humanité. Je vous invite à entrer dans cette attitude d'humilité et d'humanité, avec ce cadeau d'amour infini pour tous ceux qui accepteront de le recevoir. En cette période de Noël, les cœurs s'ouvrent ; les esprits sont prêts à accepter des messages de joie et d'espérance. Des graines peuvent être semées. Certaines donneront de beaux fruits... À nous de semer ! ■

Caméra

LE CHEMIN VERS NOËL

Préparez-vous en famille au mystère de Noël !

Le mystère de la Nativité s'adresse à chacun et il est important de s'y préparer. Comment ? Notre diocèse propose d'accompagner les familles avec Le Chemin vers Noël.

Ce projet missionnaire repose sur la réalisation d'un calendrier de l'avent joliment illustré qui sera distribué gratuitement aux enfants de 6 à 10 ans par la catéchèse et la pastorale des établissements de l'enseignement catholique. Chaque case du calendrier offre notamment un petit défi à relever pour la journée.
Parallèlement, depuis leur domicile, les parents sont invités à renseigner une adresse mail sur la plateforme https://lecheminversnoel.fr afin de recevoir chaque matin par e-mail, des propositions de bricolages, de coloriages, des recettes de cuisine ainsi qu'une histoire illustrée. Jour après jour, parents et enfants découvriront la joie de créer, de partager et de lire ensemble.

Les histoires de quatre enfants

Les histoires de cette année suivront quatre enfants : Charly, Apolline, Karl et Anna. Chacun va vivre une expérience extraordinaire qui va l'interpeller, l'émerveiller et le faire grandir en lui apportant un regard différent sur le monde qui l'entoure. Chaque enfant fera notamment la rencontre d'un saint ou d'un bienheureux mais aussi d'un personnage de la vie de tous les jours, voire d'un animal.
Ces jolies histoires s'adressent à tous, croyants ou non-croyants, avec le même désir : celui de permettre aux enfants de préparer leurs cœurs à la fête de Noël !
L'opération lancée en 2017 s'étend cette année à quatorze diocèses. Plus de soixante-seize mille calendriers de l'avent seront ainsi distribués aux enfants. Rendez-vous à partir du 11 novembre sur la plateforme https://lecheminversnoel.fr pour vous inscrire ou soutenir financièrement l'opération.

HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX

La foi dans le respect de nos différences

«Quand nous découvrons la richesse contenue dans des religions et des spiritualités qui nous sont inconnues, cela nous pousse à approfondir nos propres convictions» (pape François, discours pour la Journée du migrant et du réfugié, 2022).

Janvier

- **6 janvier :** Épiphanie. En Occident, fête des rois. En souvenir des mages venus adorer l'enfant Jésus.
- **7 janvier :** Noël pour les chrétiens d'Orient.
- **Du 18 au 25 janvier :** Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Elle est préparée cette année par les chrétiens du Minnesota (USA).

Février

- **2 février :** fête catholique et orthodoxe de la présentation de Jésus au temple de Jérusalem, quarante jours après Noël.
- **18 février :** Lailat al-Miraj. Fête musulmane. Commémoration du voyage nocturne du prophète Mohamed à Jérusalem puis de son ascension céleste.
- **22 février :** mercredi des Cendres. Début du carême pour les catholiques. Jour de jeûne.
- **27 février :** début du carême orthodoxe. Quarante jours de pénitence pour préparer le vendredi saint et Pâques.

Mars

- **3 mars :** Journée mondiale de prière, à l'initiative de femmes de tous les continents.
- **7 mars :** Pourim. Fête juive joyeuse rappelant la libération du peuple juif grâce à la reine Esther.
- **23 mars :** début du Ramadan (jusqu'au 21 avril). Pour les musulmans, jeûne et abstinence du lever au coucher du soleil.
- **25 mars :** l'Annonciation. Fête catholique et orthodoxe de l'annonce faite à Marie par l'archange Gabriel de la future naissance de Jésus.

Avril

- **2 avril :** dimanche des Rameaux. Début de la semaine sainte, qui comprend le jeudi saint (jour du dernier repas de Jésus) ; le vendredi saint qui voit la mort de Jésus sur la croix, et le samedi saint (le silence du tombeau).
- **9 avril :** dimanche de Pâques. Résurrection de Jésus.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

JMJ 2023 à Lisbonne : les inscriptions sont lancées

Les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), instituées par le pape Jean-Paul II en 1986, sont un événement annuel qui permet à chaque jeune (17-30 ans) d'aller à la rencontre d'autres jeunes, du monde entier. Célébrées localement chaque année, les JMJ prennent tous les deux ou trois ans une dimension internationale en se déroulant dans une grande métropole, en 2023 à Lisbonne (Portugal).

Le programme et les routes proposées par la pastorale des jeunes du diocèse :

– De Lourdes à Vila Real : départ le 19 juillet 2023

Ces JMJ étant sous la protection de la Vierge Marie, les jeunes chemineront tous ensemble depuis le diocèse de Cambrai pour le départ officiel du sanctuaire marial de Lourdes. Ils seront ensuite répartis sur les différentes routes jusqu'au diocèse d'accueil : Vila Real.

Voici les différentes routes proposées : «*Tapas e servos de Deus*» (au service des autres et à la rencontre de la culture et de la gastronomie) ; «*Bicicletas de Deus*» (une route à vélo) ; «*El ultreïa, peregrinos de Deus !*» (sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle) ; «*Vela de Deus*» (chercher Dieu à la voile) ; «*Cantores de Deus*» (une route chantante).

– Étape à Vila Real, du 24 au 31 juillet 2023

Les jeunes seront accueillis dans les familles et dans les paroisses dans le diocèse de Vila Real pour aller à la rencontre de la culture et de la foi des Portugais. L'occasion de découvrir l'Église locale, ses spécificités et la région.

Le programme sera axé sur cinq piliers : l'accueil, la découverte, la mission, la culture, l'envoi.

– Semaine finale à Lisbonne, à partir du 31 juillet 2023

Pour la semaine finale, tous les jeunes convergeront vers Lisbonne pour une semaine d'événements culturels et spirituels. Elle s'achèvera par une veillée de prière et une nuit où tous seront rassemblés dans un même lieu. La messe de clôture, présidée par le Saint-Père, constituera le point culminant des JMJ.

JMJ AU PORTUGAL

LES TARIFS INDICATIFS

– Du 19 juillet au 7 août, avec les routes entre 800 à 1 100 euros (sauf route à la voile : 1 800 euros).
– Du 24 juillet au 7 août, «Only Portugal» entre 750 à 950 euros.
– Du 31 juillet au 7 août, «Only'sbonne» entre 600 et 760 euros.

Renseignements et inscriptions sur : https://jeunes.cathocambrai.com/jmj-2023

Caméra

PUBLICATION

La première lettre pastorale de notre évêque est sortie

Arrivé durant l'été 2018, Monseigneur Dollmann a publié sa première lettre pastorale en qualité d'évêque de notre diocèse.

Une lettre pastorale est un message qu'un évêque envoie en tant que «pasteur» aux acteurs de l'Église ou à tous. Son contenu est divers : cela peut être un texte général, des instructions pour un comportement chrétien, en particulier lors de circonstances difficiles, ou apportant consolation et orientations pour annoncer l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

Cette «*Lettre pastorale sur la mission d'annonce de l'Évangile*» s'adresse aux catholiques du Cambrésis, du Douaisis, de la Sambre-Avesnois et du Valenciennois. Monseigneur Dollmann y salue le dynamisme d'une Église diocésaine en route vers sa mission d'évangélisation, au moment où se lance une équipe diocésaine de la conversion missionnaire (EDCM).

La lettre n'est pas d'abord «*un programme d'actions*», mais «*une manière d'être*», à développer et à fortifier, afin de révéler le Christ dans un monde où les enjeux de paix et de justice n'ont jamais été aussi forts. Elle porte des encouragements par rapport à ce qui existe aujourd'hui dans notre diocèse et des orientations pour les prochaines années ; des invitations également à aller plus loin, à travailler plus ensemble, sans frontière, conduits par la force de l'espérance chrétienne. Cette lettre nous invite à : cultiver le goût de la prière personnelle et en famille, favoriser les lieux d'approfondissement de la foi, fortifier notre foi en Jésus qui se donne dans la parole de Dieu. Autant de pistes de réflexions à méditer, à creuser en Église pour mieux vivre notre mission, avec les pauvres, les jeunes et les familles. ■

Une web radio pas comme les autres…

Médecin cancérologue de formation et passionné de radio, le docteur Eduardo Barrascout a souhaité mettre au profit des patients, ses deux passions en créant Radio Bon Sens.

Il s'agit d'une web radio à destination des patients atteints d'un cancer et/ou de leurs proches, dans le but de mieux les accompagner dans cette épreuve de vie. En effet, quand le diagnostic d'un cancer tombe, il existe un avant et un après ; les priorités changent et les patients sont très souvent perdus dans l'organisation de leur nouvelle vie. Le quotidien est complètement bouleversé et des pensées négatives ont tendance à prendre le dessus, ce qui entraîne souvent une perte de sens dans la vie. Mais la vie est toujours là, avec ses difficultés et ses joies.

Accompagner les patients et leurs proches

Afin de mieux appréhender cette étape, Radio Bon Sens souhaite accompagner les patients avec, d'une part, des conseils sur une bonne hygiène de vie, des astuces pour bien tolérer les traitements oncologiques, des interviews médicaux, des recettes de cuisine adaptées, entre autres. D'autre part (et justement, car la vie est toujours là et qu'elle ne s'arrête pas), la radio diffuse également de la musique, les infos quotidiennes, la météo, les sorties cinéma. Une émission en direct est également présentée les dimanches à 21 heures.
En activité depuis septembre 2021, la web radio a été lancée grâce au soutien financier d'un laboratoire pharmaceutique. Il s'agit cependant d'une radio à but non lucratif et sans aucun lien d'intérêt avec l'industrie pharmaceutique. La continuité de cette radio dépendra donc de la bonne volonté de toute personne ou société qui souhaiterait contribuer à ce projet, soit financièrement, soit en partageant du contenu ou des compétences pour le bon fonctionnement de la radio.

Contact : radiobonsens@hotmail.com, ou envoyez un message privé sur Messenger.

ADOBESTOCK

RADIO Bon Sens …et la vie continue

EN PRATIQUE

– Accessible gratuitement sur tout dispositif électronique (ordinateur, tablette, smartphone) disposant d'une connexion internet.
– Page Facebook : Radio Bon Sens.
– Lien pour accéder à la radio : www.radioking.com/radio/bonsens

CAMÉRA ÉDITION VALENCIENNES
Rédaction et administration : 5 rue des Moulineaux - 59300 Valenciennes. Directeur de la publication : Pascal Ruffenach. Édité par Bayard Service : 23 rue de la Performance, BV 4, 59 650 Villeneuve-d'Ascq - Tél. : 03 20 13 36 60 - bse-nord@bayard-service.com - www.bayard-service.com - Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert - Contact publicité : 03 20 13 36 70 - Tous droits réservés textes et photos - Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin) - Dépôt légal : à parution - ISSN : 2114-4389

TOP CARRELAGE
CHOIX PRIX QUALITÉ
ZI PROUVY topcarrelage

Si vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire…
Contactez notre commercial :
Pierre Willot - pierre.willot@bayard-service.com
ou Bayard Service au **03 20 13 36 70**

GARAGE BOUTELIER
Réparateur agréé CITROEN et DS
Avenue Georges Pompidou - 59300 VALENCIENNES
• Vente véhicules neufs et occasions
• Mécanique toutes marques
• Carrosserie remboursée par toutes les assurances
Tél. 03 27 46 15 48
garage.boutelier@wanadoo.fr

Boucherie Première
Sur les marchés de votre région :
Mardi : Anzin - St Saulve
Mercredi : Valenciennes - Lourches
Jeudi : Bruay s/Escaut
Vendredi matin : Anzin - St Amand-les Eaux - Thiant
Samedi : Valenciennes - Condé s/E. - Fenain
Et en porte à porte dans les villages de la région valenciennoise
45, rue Lecaillez - 59410 ANZIN
Tél. 07 82 18 10 08
Facebook : boucherie-dremiere
www.boucherie-dremiere.com

TÉMOIGNAGE

Pierre Malaquin, en mission humanitaire au Togo, raconte

Avant de terminer mes études, un master en comptabilité à l'IAE de Valenciennes et d'entrer dans la vie professionnelle, je voulais me rendre utile en faisant de l'humanitaire. En juillet dernier, un projet solidaire au Togo a été mis en place pour le diocèse par le père Emmanuel Canart et Marie Payen. J'y ai participé, avec quatorze autres jeunes, pour aider l'association Vivre dans l'Espérance qui lutte contre le sida.

Partis de Bruxelles pour rejoindre Lomé, capitale du Togo, nous avons été accueillis par un petit groupe de musiciens jouant *La Marseillaise*. Le lendemain, nous reprenions par la route notre voyage.

De Dapaong (nord du Togo), soixante-dix enfants de l'orphelinat, accompagnés de sœur Marie Stella, sont venus nous rejoindre à Kara pour passer quelques jours en notre compagnie, rythmés par du soutien scolaire, des animations, des temps de partage, de prière.

Nous avons été accueillis par une haie d'honneur, de la musique, de la danse, des chants et surtout des sourires. Le lendemain matin, nous avons composé les groupes pour le soutien scolaire ; les enfants ont envie d'apprendre ; ils sont très attachants. L'après-midi était réservé aux jeux, aux danses. Les enfants, là-bas, jouent avec peu : des pneus de voiture, de la ficelle, un ballon, et ils sont très heureux. La vie est difficile ; le salaire moyen est de quinze euros par mois. L'eau potable, rare, est économisée : il n'y a aucun gâchis.

Que de moments merveilleux, des messes chantantes, dansantes au rythme des *djembés* ; quelle foi profonde pour ces enfants qui ont perdu leur famille, qui sont parfois atteints du sida. Ils profitent de l'instant présent.

Je reviens complètement changé : rempli d'amour, de joie, d'espérance ; je vis autrement ma foi.

PIERRE MALAQUIN, DE SAINT-SAULVE, AVEC COLETTE ANDRÉ

AIDER LES ENFANTS DE DAPAONG

Vous pouvez les aider en parrainant un enfant, pour trente euros par mois. Faites un don (déduction d'impôt) en vous rapprochant des sœurs Augustines de Saint-Amand-les-Eaux (Tél. 03 27 48 04 77).

CARROSSERIE DESOIL
CARROSSERIE AUTOMOBILE ET INDUSTRIELLE TOUTES MARQUES
REPARATION CONSTRUCTION PEINTURE - AMENAGEMENT TRANSFORMATION
89. RUE JEAN-JAURES - 59300 AULNOY-LEZ-VALENCIENNES
TEL 03.27.46.27.39. - FAX 03.27.29.67.69. - E-MAIL : carrosserie.desoil@free.fr

Assurances VERSMEE & HAUTCOEUR
87 Rue du Quesnoy
59300 Valenciennes
Tél. 03 27 46 42 04
Allianz
142 Av République
59282 Douchy-Les-Mines
Tél. 03 27 44 18 32

GARAGE RIZZO
RENAULT La vie, avec passion
Rue Ernest Macarez
VALENCIENNES
03 27 46 18 85

Merci à nos annonceurs

MIGRANTS : LAISSONS-LEUR LEUR HUMANITÉ

Le sujet est sensible, susceptible de maintes exploitations politiques : les migrants. Nous ne pouvons nous dérober à cette question de leur place chez nous.

➔ ***Un camp installé dans un sous-bois, aux environs de Calais.***

Nous connaissons tous des personnes venues d'autres pays, avec une autre langue, une autre culture que la nôtre. Peut-être même parmi nos propres ancêtres se trouvent des étrangers, venus travailler et vivre en France autrefois. Et le plus souvent mal accueillis au début. D'ailleurs, dans notre vie, nous migrons sans cesse. Dès notre naissance : il nous faudra quitter notre mère, puis quitter la maison, aller à l'école, au collège, au lycée, nous marier peut-être, trouver du travail, déménager... Nous sommes tous en transit sur la terre.

Se faire une place, quelque part

Mais que c'est difficile ! Quitter son pays, sa famille, partir à l'inconnu, se faire exploiter, frôler la mort, mourir peut-être, pour se faire tant bien que mal une place quelque part. Difficile aussi pour nous d'accepter les autres, différents de nous, qui nous dérangent et nous font peur.

Dans l'Évangile, Jésus lui-même a été obligé de fuir et de se réfugier en Égypte. Et il dira à la fin de sa vie : «*J'étais un étranger et vous m'avez accueilli.*»

Il y a quatre-vingts ans, le cardinal Saliège disait aussi : «*Les étrangers sont des hommes, les étrangères sont des femmes. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos frères comme tant d'autres. Un chrétien ne peut l'oublier.*»

Et notre pape vient de le rappeler il y a deux mois à des élus de notre diocèse de Cambrai : «*Le migrant doit être accueilli, accompagné, promu, intégré. Ne laissez pas les migrants sans intégration.*»

Ce dossier de *Caméra* interroge cette situation complexe des migrants et pourra ouvrir au dialogue entre nous.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

ILS L'ONT DIT

JULOS BEAUCARNE

TON CHRIST EST JUIF

Ton christ est juif,
ta pizza est italienne,
ton café est brésilien,
ta voiture est japonaise,
ton écriture est latine,
tes vacances sont turques,
tes chiffres sont arabes
et... tu reproches à ton voisin
d'être étranger !

Caméra

Après trois semaines à Calais, Maxence raconte

Pour un séminariste, un été réussi doit être riche, formateur et source de dépaysement ! Telle fut je pense la couleur de l'activité apostolique que j'ai eu la joie de vivre à Calais en 2022 auprès des migrants. Séminariste pour le diocèse, inséré à Douai, j'ai vécu durant trois semaines avec eux, découvrant les réalités sanitaires, administratives, sécuritaires et culturelles qu'ils vivent au quotidien en débarquant dans ce lieu, dernière frontière avant l'Angleterre.

À Calais, pour les migrants, les conditions de vie sont difficiles, à commencer par les réalités sanitaires. Les migrants vivent dans des tentes, par groupes de dix ou quinze, au sein de camps situés dans la lointaine périphérie de Calais, coincés entre autoroutes, voies ferrées et zones industrielles. Il n'y a ni eau, ni nourriture, sauf celles apportées gracieusement par les associations. Les déchets sont jetés à même le sol, transformant certains camps en véritables bidonvilles attirant rats et cafards.

Chaque camp a sa nationalité ou sa spécificité culturelle. Les plus nombreux sont les Soudanais et les Érythréens. On trouve également des Iraniens, des Afghans, des Syriens et quelques Maghrébins. La quasi-totalité des migrants sont des hommes plutôt jeunes voire très jeunes ; la moyenne d'âge avoisine la vingtaine d'années.

Cette diversité, si elle est dans l'ensemble bien vécue, peut aussi conduire à des rixes voire à de véritables agressions. Ainsi, durant mon séjour, un camp a été incendié par un migrant et deux se sont battus au couteau jusqu'au sang. J'ai appris également qu'il existait des agresseurs sexuels qui s'en prenaient aux jeunes migrants. À cette violence interne, il faut rajouter la violence policière devenue avec les années davantage psychologique. Tous les deux jours, les forces de l'ordre débarquent dans les camps et obligent les migrants à plier leurs tentes et ranger leurs affaires. Une fois son acte accompli, la police s'en va et les migrants se réinstallent, parfois au même endroit !

De l'espérance malgré tout

Les migrants restent à Calais environ un an, le temps de traverser les trente kilomètres qui séparent la France de l'Angleterre ou d'obtenir le statut de réfugié après un long parcours sinueux et compliqué auprès de l'administration française. Pourtant, malgré ces innombrables difficultés, j'ai remarqué une chose parmi ces migrants, c'est leur sourire. Tous ou presque affichent un sourire radieux, celui de la vie, celui de l'espérance d'arriver un jour à atteindre leur but, et les associations présentes sur place les aident particulièrement.

➔ *L'accueil de jour du Secours Catholique.*

«Cette expérience [...] m'a permis de mettre des visages sur cette réalité, loin des idées reçues et des images tronquées que les médias peuvent véhiculer»

Une quinzaine d'associations présentes

On compte une quinzaine d'associations d'aide aux migrants à Calais, toutes spécialisées dans un domaine bien particulier (santé, nourriture, eau, téléphone, justice...). Parmi elles se trouve le Secours Catholique, l'une des plus importantes, avec laquelle j'ai travaillé. Son activité peut se résumer ainsi : le matin, des maraudes sont organisées dans les camps afin d'y apporter des boissons, quelques produits d'hygiène mais surtout des informations fort précieuses pour les nouveaux arrivants ; des stations de recharge pour téléphones portables sont également installées ; l'après-midi, les migrants sont reçus dans un accueil de jour au centre de Calais pour se ressourcer, s'amuser, se renseigner, discuter ou simplement dormir. Ce sont ces activités que j'ai pratiquées tous les jours, sauf le week-end, durant mes trois semaines à Calais.

J'étais hébergé dans le presbytère du père Philippe Demeester, aumônier jésuite du Secours Catholique du Pas-de-Calais, qui loge aussi une dizaine de migrants, une expérience particulièrement enrichissante pour moi. Elle m'a permis de découvrir une réalité que, jusque-là, je connaissais mal, mais plus encore – et surtout – de mettre des visages sur cette réalité, loin des idées reçues et des images tronquées que les médias peuvent véhiculer. J'y ai surtout vu l'Évangile à l'œuvre au travers de bénévoles tout dévoués et la puissance de la fraternité alors que j'y ai croisé pas moins de vingt-cinq nationalités différentes. Que Dieu leur vienne tous en aide !

MAXENCE CAPUTO,
SÉMINARISTE DU DIOCÈSE DE CAMBRAI

SUITE DU DOSSIER EN PAGE 10 ➔

Zoom sur l'Art Déco à Valenciennes

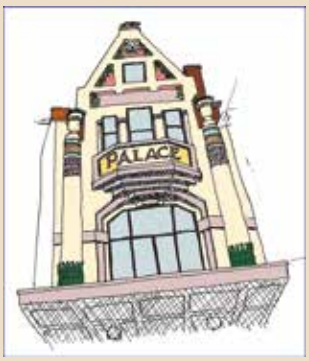
Le style Art Déco prend son essor avant la Première Guerre mondiale. Il apparaît en réaction aux volutes et formes organiques de l'Art Nouveau. Il consiste en un retour à la rigueur classique : ordre, couleur et géométrie. Il apparaît aussi comme plus économique que l'Art Nouveau dont les réalisations exubérantes étaient souvent très coûteuses.

L'Art Déco prend naissance dans les années 1910, s'épanouit dans les années 1920, avant de décliner lentement à partir des années 1930. Le nom «Art Déco» est une abréviation de «Arts Décoratifs» et vient de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes qui se tint à Paris en 1925. C'est un mouvement d'ampleur mondiale, qui concerne l'architecture extérieure mais aussi l'architecture intérieure, avec ses tapisseries, vitraux, peintures et sculptures ornementales, son mobilier, l'emploi de la céramique, de l'orfèvrerie… Sans oublier la mode vestimentaire et la typographie des signalisations et des réclames affichées. La rupture de l'Art Déco en architecture se situe aussi dans les matériaux : on passe de la pierre et des briques au béton armé, du fer aux fins profilés d'acier…

Le théâtre d'Anzin est un fleuron de l'Art Déco régional. À Valenciennes, on trouve quelques constructions Art Déco en centre-ville comme, par exemple, l'ancien cinéma *Palace* (rue du Quesnoy) dont la façade a été bien conservée et récemment restaurée, mais surtout dans les rues Milhomme, Fleurie, et de l'abbé Delbecque, qui sont de véritables «florilèges»… !

ALAIN CYBERTOWICZ
PRÉSIDENT DU COMITÉ DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE VALENCIENNOIS

DESSINS DE JEAN-PATRICK LEROY



SATTAM
DEMOLITIONS - TRAVAUX PUBLICS
ZI N° 2 - 59309 VALENCIENNES CEDEX
Tél. 03 27 49 50 00 - contact@sattam.fr

leClub des diffuseurs
REJOIGNEZ LE CLUB DES DIFFUSEURS
DE LA PRESSE LOCALE CHRÉTIENNE !
INSCRIPTION GRATUITE !
ACTUALITÉS › BOUTIQUE › RESSOURCES › AVANTAGES
Recevez votre carte de membre en vous inscrivant sur www.journaux-paroissiaux.com

Favorisez nos annonceurs

La prévention sans modération

L'association Chaafip (Conseils sur les habitudes alimentaires et les addictions, Formation information prévention), basée au 57 avenue Désandrouin à Valenciennes, vient de fêter ses 30 ans. Elle a été présidée pendant de longues années par Philippe Robinet (décédé en 2020), qui était également un des piliers de ce journal «Caméra».

Le bureau de la Chaafip est maintenant présidé par Nathalie Dupuis. Il est composé uniquement de bénévoles. Une équipe de cinq diététiciennes intervient dans les écoles, collèges, lycées, centres sociaux, maisons de quartier, entreprises, établissements pénitentiaires… pour apprendre l'équilibre alimentaire. Changer les habitudes alimentaires est crucial et devient un enjeu de santé publique, c'est pourquoi les diététiciennes invitent les parents à des ateliers cuisine et goûter afin de leur inculquer ces notions. Les recettes proposées sont faciles, rapides et peu coûteuses.

En parallèle, elles mettent en place des ateliers de prévention des addictions (tabac, alcool et autres drogues) en lien avec le Csapa La Boussole et le Greid.
Un pôle de documentation est à disposition des professionnels, des étudiants… et donne accès gratuitement à des documents, outils pédagogiques et des brochures.

PHILIPPE VALLEZ

Parler de la prison… à des lycéens

J'interviens en tant qu'aumônier catholique de la Maison d'arrêt de Valenciennes, pour dialoguer avec les jeunes de seconde au sujet de la parole en prison. Ces échanges se déroulent dans le cadre de la pastorale au sein du lycée Notre-Dame de Valenciennes.

Le but de ces rencontres, plusieurs mercredis après-midi par mois, est de sensibiliser les lycéens au monde carcéral, qui fait peur : leur décrire les conditions dans lesquelles les détenus vivent leur détention, leurs occupations, la cohabitation en cellule, mais aussi comment on peut se retrouver très vite en prison, sous l'influence de la drogue, de l'alcool et autres fléaux…
Une expérience formidable que l'on espère étendre à d'autres établissements.

COLETTE ANDRÉ,
AUMÔNIER CATHOLIQUE DE LA MAISON D'ARRÊT DE VALENCIENNES

BILLET

L'ADVERSITÉ

Quand l'adversité s'invite dans notre vie, contrariant nos projets et amenant l'infortune, Dieu est là. Il nous réconforte par son amour, par sa présence, et il nous suffit de lire quelques lignes de la Bible, quelques psaumes, pour reprendre notre souffle et reprendre espoir. Pour beaucoup d'entre nous, l'adversité permet de prendre conscience de cet amour, de cette présence, et de cette main tendue. Ne l'oublions pas quand tout va bien, ce serait bien dommage.
Merci, Seigneur d'être là,
tout près de moi.

NATHALIE,
ANCIENNE DÉTENUE DE LA MAISON D'ARRÊT DE VALENCIENNES

AJDIN KAMBER/ADOBESTOCK

➔ *Un groupe de migrants en provenance de Syrie et d'Afghanistan, marche vers l'Europe (automne 2015).*

Cinquante ans après, savons-nous encore accueillir ?

Que s'est-il passé en 1970 pour que Maye, jeune instituteur de Gunjur, un village de pêcheurs sur la côte atlantique de la Gambie[1], quitte précipitamment sa famille et son pays ? C'est une histoire comme on en rencontre tant, encore de nos jours, dans les pays du Sud : la spoliation d'héritage par un oncle paternel avec les menaces des forces policières soudoyées et brutales…

Maye a dû s'enfuir avec un seul bagage, laissant derrière lui sa maman veuve, et ses projets de construction d'une bibliothèque pour les enfants des pêcheurs. À la frontière sénégalaise, il n'a pas été difficile de trouver une pirogue qui le conduirait vers Gibraltar en longeant la côte marocaine… Un voyage de quatre-cinq jours, recroquevillé dans une pirogue avec dix-huit hommes, à affronter des vagues comme des montagnes et avec juste un peu d'eau à boire. Surtout, ne pas s'endormir pour pouvoir réagir si le bateau s'enfonce ou coule. Chacun a les yeux vides, submergés par les doutes, la peur et l'angoisse. Enfin, c'est l'arrivée sur une plage, la nuit…

Les cœurs se ferment

C'est le début des années 1970. L'immigration était dite «de passage», les contrôles étaient plus rares, les candidats à l'exil voulaient rejoindre l'ancien pays colonisateur (ils obtenaient facilement des passeports et connaissaient la langue). En France, ils étaient accueillis et soutenus par leurs compatriotes déjà installés, souvent dans des foyers. Le travail ne manquait pas. Bien sûr, la règle était de ne pas se faire remarquer, mais la curiosité ou la compassion des habitants n'entraînait pas de sentiment d'insécurité.

Maye a pris la nationalité française à la naissance de ses enfants et a toujours voté en France. Il n'a jamais revu sa maman décédée peu après son départ, ni son pays, basculé dans une dictature, mais il garde en lui une part d'Afrique, avec son sens de la famille et de la solidarité, sa cuisine pimentée, son rire tonitruant !

Il y a cinquante ans, Maye a rencontré des gens qui l'ont accueilli et aidé. Mais aujourd'hui ? Tant de jeunes meurent dans ces «bateaux invisibles» de l'océan Atlantique ou de la Méditerranée, où les disparus ne sont même plus comptabilisés. Imaginez le chagrin des familles, qui doivent en plus rembourser les trois mille euros que coûte un passage ! Les cœurs se sont fermés : les migrants sont la source de tous les maux, dit-on. Où sont le respect et la dignité dans les camps de Calais ou de la porte de la Chapelle ?

L'histoire de Maye, c'est aussi celle de Dario le Portugais, Rachid l'Afghan, Binh le Vietnamien et de tant d'autres qui voulaient simplement survivre et qui sont devenus, peut-être, votre père, votre grand-père, votre ami, votre voisin…

ANNIE DRAMMEH

1. Pays anglophone enclavé dans le Sénégal

À LIRE

«PRIÈRE POUR LES TEMPS PRÉSENTS»

Un livre d'Olivier Leborgne, évêque d'Arras.

Ce livre est le témoignage plein d'humanité d'un évêque. Arrivé à l'automne 2020 à Arras, Monseigneur Leborgne a été marqué par le destin des migrants de Calais. Il a célébré la messe du 24 décembre 2021 en leur présence. Il exhorte chacun d'entre nous à rechercher l'altruisme et à ne pas nous dérober face à la question des migrations, grand défi de notre temps. Son appel vient en écho à tous les bénévoles venant en aide, sur le terrain, à ces humains qui ne souhaitent qu'une seule chose : vivre normalement et dans la paix.

Rappelons-nous cette phrase de notre pape François, lancée le 13 octobre dernier : «*L'exclusion des migrants est dégoûtante, immorale. C'est un crime de ne pas ouvrir les portes à ceux qui sont dans le besoin !*»

PHILIPPE HELLEMANS

Aux éditions du Seuil.

TÉMOIGNAGE

Mon expérience aux côtés des familles roms

Ce que nous avons vécu ou vivons aujourd'hui avec les familles roms ne révolutionne pas leur situation en Roumanie, ni toute leur vie. Ce n'est pas une paix béate, cela reste en grande partie difficile. Mais je crois que la fraternité se construit à travers toutes les étincelles de vie, les bonnes comme les moins bonnes.

Depuis une douzaine d'années, je suis en lien avec des familles roms. Lorsque je les ai connues, elles vivaient une situation d'extrême pauvreté : elles n'avaient pas de droits, d'accès à l'école, ni de quoi se nourrir. Elles vivaient ballotées de droite à gauche, s'installant sur des terrains parfois insalubres. Nous étions un certain nombre à essayer de les aider. Nous avons formé une petite association, mettant en commun nos différences et compétences avec un rôle pour chacun : santé, administratif, école. Il a fallu s'ajuster, avec eux et entre nous.

Sur le chemin qui mène les uns vers les autres

Nous avons vécu de beaux moments comme la fête du baptême de Léonardo sur le camp, sous un abri bâti en quelques heures et aussi vite démoli le lendemain. Il y a eu les cris de joie et les applaudissements lorsque, deux jours avant Noël, la caravane a pu s'éclairer parce que nous étions allés chercher un bidon d'essence pour le générateur. Il y a eu les fêtes, les naissances, et toujours l'accueil avec la tasse de café partagée. Les familles s'étant installées au bord de ma commune, j'ai souvent été sollicitée. Il m'arrivait d'aller très tard sur le camp. J'avais plus peur des rats qui circulaient que des personnes qui logeaient là.
Aujourd'hui, l'association n'existe plus, à cause de la fatigue, de l'usure, du découragement parfois, de la mauvaise santé des bénévoles. Mais j'ai continué à rencontrer les familles de camp en camp. Actuellement, je les dépanne pour leurs papiers quand je le peux. Je me réjouis que tout se passe bien pour deux d'entre elles qui ont obtenu un logement. Pour les autres, c'est plus compliqué.
Nous avons fait un long chemin de connaissance des uns et des autres – ce qui ne veut pas dire qu'il ne reste pas une part d'inconnu. Mais quand ce que vit l'autre nous touche profondément, cela aide à faire naître des regards nouveaux, des attitudes nouvelles autour de nous : quand les familles sont mal jugées, on les défend sans forcément tout bénir, on explique leur situation. Quant aux familles roms, on leur fait comprendre qu'ici aussi existent des situations de pauvreté, que la vie n'est pas toujours facile.

Semer la fraternité

Et puis, il y a la bienveillance de tous ceux qui, à un moment ou un autre, sont passés sur les camps, même si parfois il leur a fallu bousculer les familles : la puéricultrice qui n'a pas hésité, en plein hiver, à traverser le bourbier entourant les caravanes pour aller voir le nouveau-né et donner des conseils à la jeune maman, l'accueil à l'IME (Institut médico-éducatif) d'une enfant épileptique, le temps qu'une amie a passé pour l'accompagnement, l'aide du Secours Populaire, du CEAS (Carrefour d'études et d'actions solidaires) pour la recherche de travail avec un jeune, les rencontres avec l'assistante sociale et Médecins du monde.
La fraternité passe par les convictions qui nous habitent, que nous partageons et qui donnent la force de repartir. Nous avons commencé un chemin. La paix, la fraternité, c'est ce qu'on aura semé ensemble et ce qu'on a pu faire avancer les uns par les autres.

DUNDANIM/ADOBESTOCK

DANIÈLE

DAVID IONUT/ADOBESTOCK

POUR MIEUX COMPRENDRE

QUI SONT LES ROMS ?

Les six millions de Roms constituent la plus grande minorité ethnique de l'Union européenne. Citoyens européens pour la plupart, ils restent victimes d'importants préjugés et d'exclusion sociale. Jusqu'en 1989, en Roumanie, sous le régime communiste, le gouvernement avait imposé l'intégration des Roms. Ils ont dû alors abandonner leurs activités traditionnelles artisanales. En échange, ils étaient logés, avaient un travail. Avec le changement de régime, cette intégration forcée a disparu et avec elle ses avantages. Les Roms sont devenus des exclus dans la société roumaine. Cette situation les pousse souvent à quitter leur territoire pour trouver d'autres moyens de subsistance.
Les Roms sont sédentaires, même si les familles vivent souvent dans de vieilles caravanes. En France, nous les confondons parfois avec les gens du voyage qui, eux, sont de nationalité française. Si des actions sont menées en Roumanie comme dans les pays où ils viennent chercher une vie meilleure, leurs situations restent encore bien précaires.

TÉMOIGNAGE

Octobre rose et moi…

Un mois, une couleur, un ruban rose, des marches solidaires, des spectacles…

Nous, femmes atteintes d'un cancer du sein, voyons toutes le mois d'octobre de façon plus ou moins différentes. De longue date, j'ai toujours participé à la marche Octobre Rose pour soutenir toutes ces femmes atteintes d'un cancer du sein mais voilà, depuis 2021, je fais partie de la liste.
Maintenant, je vis ce mois autrement, en profitant des opportunités qui me sont offertes pour m'exprimer autour de la maladie notamment la photographie, la marche nordique et depuis peu la *pole dance*. Mais aussi pour me prouver que je suis vivante et comme disait Confucius : «*On a deux vies. La deuxième commence quand on se rend compte qu'on n'en a qu'une.*»
Un conseil : ne laissez pas l'ordonnance pour la mammographie de contrôle dans la boîte à gants de votre voiture, et prenez rendez-vous en sortant de votre consultation.

STÉPHANIE, 49 ANS

Des tonnes de bouchons récoltées et des batteries de fauteuil remplacées

J'ai été non seulement témoin mais aussi bénéficiaire d'une histoire de bouchons…

Cela s'est passé à La Sentinelle. Il y a là une équipe de bénévoles qui collectent les bouchons en plastique récoltés grâce aux habitants, pour la plupart dans les quartiers de La Sentinelle et de la Chasse Royale. Ces bouchons sont ensuite emmenés à Condé où est rassemblée la récolte de plusieurs points de collecte, avant d'être transportée jusque Cambrai.

Incroyable : grâce à ces bouchons, j'ai été l'heureux bénéficiaire du remboursement des batteries de mon fauteuil électrique, que j'ai dû changer. Le don s'est fait en présence de l'équipe de La Sentinelle et de Chasse Royale Valenciennes et des associations Les Bouchons du Hainaut, Co Bou Cap, ainsi qu'en présence de Monsieur le maire de La Sentinelle et de son premier adjoint. Cela représente plusieurs dizaines de tonnes de bouchons ! Alors oui, vraiment, c'est incroyable ! J'ai fait la bise à ces femmes et ces hommes et devinez comment je les appelle maintenant… : «*Mes petits bouchons !*»

RENÉ LELIÈVRE

Soutien n° 55150

Merci à nos annonceurs

Charles Plancot (1924-2022) était le curé de Saint-Waast-Dutemple

En 1941, Élie Cotteaux, jeune séminariste natif de Busigny, meurt en captivité. Lorsque le prêtre, après la messe, interroge les servants : «Qui de vous va prendre sa place ?», le jeune Charles Plancot répond présent…

La vie de Charles Plancot a été tout entière consacrée aux autres : au service des jeunes dans l'enseignement (Cambrai et Valenciennes), au service de la mission en Argentine et au service du peuple de Dieu dans les paroisses (Fresnes, Valenciennes, Arleux et Saint-Hilaire). S'il garde un souvenir ému des années d'enseignement et de service pastoral, il est à jamais marqué par les dix années passées en Argentine (1969-1979). Son engagement auprès des plus pauvres lui vaudra de sérieuses inimitiés mais aussi de lumineuses amitiés.

Les années terribles de la dictature militaire ne l'épargnent pas. Pour vivre pleinement sa foi, Charles Plancot va rencontrer de nombreux responsables religieux pour demander leur aide contre les violences politiques. Certains se montreront courageux, comme le responsable des Jésuites le père Bergoglio, d'autres se détourneront. Il n'hésitera pas à dénoncer leur attitude. Sa vie étant menacée, son évêque le fait exfiltrer d'Argentine où son statut de Français et de prêtre ne le protège plus.

Rentré en France, Charles Plancot n'a de cesse de se battre pour celles et ceux qui furent assassinés à cause de leur engagement au nom de Dieu. Pour les sœurs Alice Domon et Léonie Duquet qui étaient à ses côtés, pour Gabriel Longueville, prêtre français comme lui, pour les évêques Alberto Devoto et Enrique Angelelli, toutes et tous assassinés par les autorités militaires, il continuera jusqu'à sa mort à écrire, intervenir et solliciter les médias et les responsables religieux, y compris le père Bergoglio, devenu le pape François.

Avec Charles Plancot, c'est une vie représentative de celles de toutes les femmes et les hommes qui font vivre la foi de Jésus : une vie de prêtre.

DOMINIQUE LEVY

POUR EN SAVOIR PLUS

Vous pouvez lire : *Vous serez mes témoins*, par Charles Plancot, aux Éditions de la Campagnette, 2008.

Caméra

2014-2022

L'ÉQUIPE D'ANIMATION DE LA PAROISSE A 8 ANS

Être en relation pour vivre en proximité, en fraternité et en communion : ainsi peut se résumer la mission que s'est donnée l'EAP pour ces huit ans.

- Relation avec l'extérieur :
  - Avec le forum paroissial qui a eu lieu sur la place d'Armes de Valenciennes en avril 2019 sur le thème «Une paroisse au service de la Cité» ;
  - Mise en place d'un groupe «Église Verte» pour prendre soin de notre monde ;
  - Avec le monde des migrants (lancement d'une association pour prendre soin d'eux) ;
  - Avec les autres religions (œcuménisme, interreligieux).
- Relation avec ceux qui demandent un sacrement à l'Église : équipe de funérailles, de baptêmes, de préparation au mariage…
- Relation avec le monde de la santé (liens avec les aumôneries d'hôpitaux, Service évangélique des malades).
- Relation entre paroissiens avec de la convivialité, des débats paroissiaux sur des thèmes majeurs comme l'éthique…
- Relation avec le Christ : formations, pastorale des jeunes, groupes de prière…

Merci à nos annonceurs

Caméra

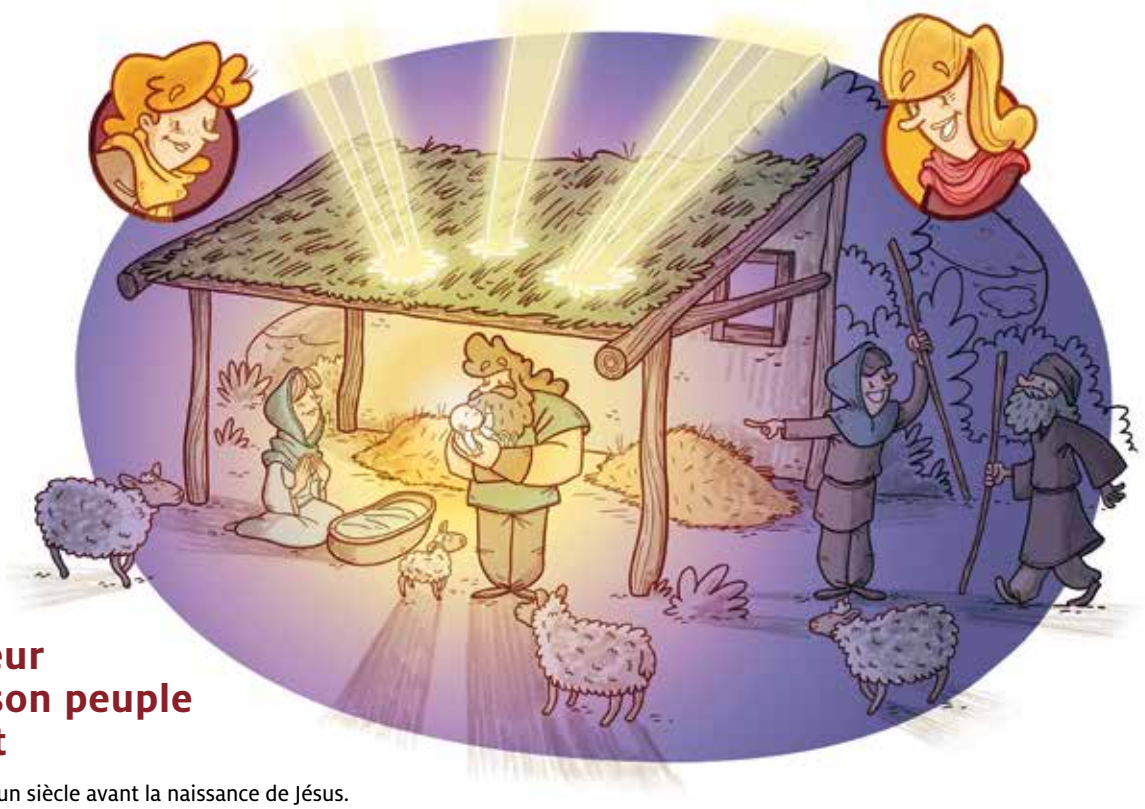
Lumières de Noël

Zoé déambule dans les rues illuminées de la ville, c'est bientôt Noël. «Dans la crèche de Bethléem, il devait faire plutôt sombre, non ?» dit Zoé à sa mère. «Tu sais, lui explique-t-elle, toutes ces lumières sont les pâles évocations d'une lumière bien plus profonde et forte : celle de Jésus. Dans la Bible, il est appelé la "lumière du monde, celui qui dissipe les ténèbres depuis l'origine de la Création".»

La lumière du premier jour

Dès le premier jour de la Création, Dieu créa la lumière et «*vit que la lumière était bonne*» (livre de la Genèse 1). La lumière, indispensable à la vie, aux végétaux, aux animaux et aux êtres humains, est créée en premier. Toute la Création en découle.

«Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné !»
Livre d'Isaïe (9,5)



Un Sauveur qui sort son peuple de la nuit

Nous sommes un siècle avant la naissance de Jésus. Les hommes se sont éloignés de Dieu, ils sont dans la peine et la souffrance à cause des conflits. Des envoyés de Dieu, comme Isaïe, viennent leur annoncer une grande nouvelle : Dieu a entendu leur détresse, il va leur envoyer son Fils, il sera la lumière de son peuple pour le sortir de la nuit, pour qu'il retrouve la vie, la paix, le bonheur.

L'amour de Dieu qui éclaire tous les hommes

L'évangéliste saint Jean lie explicitement la naissance de Jésus et la venue de la lumière dans le monde. «*En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêté*» (1, 3-5).

Tu vois, Zoé, nous sommes des porteurs de lumière, comme ces photophores disposés sur la table. Zoé : «Est-ce que j'ai une tête de photophore, moi ?»

Tous, lumières du monde

Sauvés et pardonnés par Jésus… Lumières du monde, comme il l'a dit lui-même à ses disciples. Baptisés, nous sommes habités par la lumière du Christ, le Saint-Esprit. Éclairés par Jésus, lumières du monde, nous pouvons réconforter les autres quand ils sont dans le noir ; les éclairer quand ils ne comprennent pas ; les guider quand ils sont perdus ; les émerveiller quand ils trouvent que la vie est fade ; les réchauffer quand ils ont froid ; les protéger des dangers.

PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP : CÉCILE LEURENT, VÉRONIQUE DROULEZ ET PÈRE SYLVAIN DESQUIENS. DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

PERSONNES DÉFICIENTES VISUELLES

L'AAMHF défend une autre vision de l'accompagnement

L'AAMHF, Association des aveugles et malvoyants des Hauts-de-France, est implantée à Artres. Elle a été créée en 1951. Affiliée à la Fédération des aveugles de France, elle apporte aide et soutien à ses adhérents dans leurs difficultés au quotidien et aspire à faire reconnaître le handicap visuel dans la société.

L'association propose également à ses adhérents des rencontres, des activités, et des échanges au siège de l'association. Elle est gestionnaire de deux structures sur Artres : un foyer de vie et un foyer d'accueil médicalisé, ainsi que d'un service d'habitat inclusif. Celui-ci permet à des locataires malvoyants d'intégrer un logement adapté et de bénéficier d'un accompagnement dans le cadre d'un projet d'aide à la vie sociale et partagée. Dans l'année, l'association organise plusieurs événements : une chasse aux œufs à l'aveugle dédiée aux enfants d'école primaire et maternelle, une marche pour la vue, un repas dans le noir, *etc*.

➔ ***Madame Buisseret, non-voyante, a appris le solfège et joue de l'accordéon malgré sa cécité.***

Si vous souhaitez connaître l'actualité et les activités de l'association, vous pouvez rejoindre la page Facebook de l'association en recherchant : @AAMHF.
Vous pouvez également contacter le secrétariat par mail à l'adresse : AAMHF@orange.fr ou par téléphone au 03 27 27 14 06.
L'association est ouverte les lundis, mercredis et jeudis de 9h à 12h et de 14h à 16h30.

PRIÈRE

Jésus, notre Dieu, toi qui nous accompagnes tout au long de notre vie, guide-nous, soutiens-nous, indique-nous le chemin à suivre quand nous hésitons ou que nous avons peur.
Nous savons combien tu nous aimes et que jamais tu ne nous abandonneras.
Bientôt, nous fêterons Noël, le jour où tu as pris corps dans notre monde pour nous sauver. Merci Seigneur, en toi nous nous confions.

MGG

EN BREF

La réunion des distributeurs de *Caméra* aura lieu le 28 janvier 2023 à 15 heures à la Maison paroissiale, 5 rue des Moulineaux à Valenciennes. Venez nombreux.

Les horaires des messes de Noël

	24 décembre	25 décembre
Saint-Géry	18h30, minuit	10h30
Sacré-Cœur	18h30	
Saint-Michel (Maison des Roses)		10h
Saint Martin	19h	
Carmel	21h	08h30
Saint-Jean-Baptiste		10h
Faubourg de Paris	19h	10h30
Raismes Saint-Nicolas	19h30	
Petite-Forêt Sainte-Marie-Madeleine	19h	
Raismes Vicoigne Sainte-Barbe		10h30
Marly La Briquette Saint-Pierre		11h
Marly Saint-Jacques	19h	

bayard service

Si vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...

Contactez notre commercial :
Pierre Willot - pierre.willot@bayard-service.com

ou Bayard Service au **03 20 13 36 70**